

—Les travaux de construction de la nouvelle cathédrale de Westminster se poursuivent très rapidement. A moins d'événements extraordinaires, on espère que l'église sera prête à être bénie au mois de septembre 1900 alors que les catholiques anglais célébreront le cinquantième anniversaire du rétablissement de la hiérarchie dans leur pays.

—Les catholiques de Liverpool vont élever un monument à la mémoire des prêtres héroïques qui, en 1847, sont morts en assistant les malades atteints de maladies contagieuses.

C'est un acte qui honorera en même temps ceux qui le posent et ceux qui en sont l'objet.

—Au mois de septembre dernier, on a célébré à Norwood, près de Londres, les noces d'or de l'arrivée sur le sol anglais des religieuses de la Vierge Fidèle, de la Délivrante.

Ces saintes religieuses furent appelées en Angleterre par Mgr. Wiseman au moment de la terrible famine irlandaise de 1847 pour prendre soin des orphelines, hélas ! trop nombreuses. Elles établirent au milieu de difficultés inouïes, le premier orphelinat catholique qu'eût vu l'Angleterre depuis les jours d'Elisabeth. Elles donnent aujourd'hui asile à 350 orphelines et les écoles qu'elles ont fondées depuis leur établissement en Angleterre reçoivent les enfants de la meilleure société anglaise—aussi bien que ceux du peuple.

IRLANDE.—Au cours d'une étude sur le *Clergé séculier français au XIXe siècle* publiée par M. F. Garilhe dans la *Revue du Monde catholique*, livraisons de septembre et d'octobre, l'auteur, amené par les développements naturels de son travail à parler des hautes études ecclésiastiques à l'étranger, fait du séminaire irlandais de Maynooth et de la formation intellectuelle et morale qu'y reçoivent les jeunes clercs un tableau et un éloge que nous nous reprocherions de ne pas mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Les catholiques irlandais, dit-il, ont, près de Dublin, le séminaire de Maynooth. Le gouvernement anglais, dans son habileté pratique, l'a fondé dans des temps difficiles. C'était, à ses yeux, un moyen de mettre un terme à des agitations intestines et d'arriver à la pacification religieuse et politique du pays. Mais malgré son origine gouvernementale, le séminaire a son indépendance et son autonomie. Il se recrute et s'administre lui-même. Ses professeurs, tous pourvus de leurs grades et nommés au concours, sont solidaires les uns des autres. Chacun d'eux est maître de sa chaire.

Un c  
adm  
Leur  
rest  
la p  
se h  
tout  
Trois  
Parf  
suiv  
la du  
d'ex  
scrup  
assez  
sema  
littér  
quan  
ble é  
à une  
cama  
offici  
fesse  
procl  
Aussi  
tion.  
ques,  
en tr  
les co  
pour  
d'un  
Oh !  
Et ce  
à l'ar  
l'éduc

A  
maint  
gloire  
Les e  
procla

U  
l'églis  
testar  
tienne  
le dév  
là à J